

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 19 (1989)
Heft: 2

Rubrik: Docteur nature : Le saule : "o saule é mio!"

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

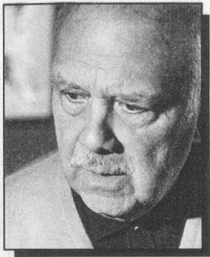
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



PAUL VINCENT

DOCTEUR NATURE

On comprend que le poète, né sentimental, tienne à ce qu'on « plante un saule au cimetière. » Surtout si c'est un « saule pleureur ». Mais il n'est pas seulement le plus nostalgique de tous les arbres : il est le premier – de ce mois de février au pré-printemps – à déplier le vert de ses feuilles. Même sur une tombe, il reste un espoir.

Il compte plus de 300 espèces. Le saule est, au paysage d'eau ce que le palmier est à l'oasis.

Le saule n'entre que furtivement dans la cuisine ; avec une théière. Par contre, il tient de la place dans les placards à pharmacie. En particulier le saule blanc. Au service du malade, il met le bois, les chatons, l'écorce, les feuilles. On l'appelle classiquement « l'arbre contre la douleur ».

La cendre du bois, mêlée à du vinaigre de vin est, depuis des siècles, un emplâtre efficace contre les cors et les verrues.

Les chatons pendants – ceux des fleurs mâles qui apparaissent dès février, avant les feuilles, sont utiles contre les calculs biliaires, fébrifuges, toniques de l'estomac, antinévralgiques. Mais leur qualité N° 1 est d'être un sédatif génital puissant.

Depuis Dioscoride, ils ont la réputation d'être hostiles aux élans conjugaux. Au Moyen Age on croyait – à tort – qu'il suffisait de boire quelques écuelles de tisane de fleurs de saule pour être assuré de n'avoir jamais d'enfant. En tout cas, il y a belle lurette

qu'ils sont recommandés aux femmes trop ardentes : une cuillerée à dessert de chatons par tasse d'eau bouillante ; infusée 10 minutes, 3 fois par jour (40 à 50 g par litre).

L'écorce fébrifuge est précieuse contre les diarrhées

et les rhumatismes. Tonique, elle reconforte les convalescents de maladies pulmonaires.

La décoction prolongée de 50 g d'écorce dans un litre d'eau est utile en gargarisme ou en injection, pour laver les plaies.

« O saule é mio ! »

Le saule

Saule karsouett



Saule pleureur



Pour qu'elle ait toute la jeunesse de son pouvoir, les guérisseurs ne l'utilisent que si elle est prélevée sur des pousses de moins de 3 ans.

Les feuilles sont aussi aphrodisiaques que les chatons. Elles ne se contentent pas d'apaiser les douleurs des règles et de l'arthritisme, comme les insomnies des dépressifs. En infusion, aux mêmes doses que les fleurs mâles – chatons, elle sont actives pour décourager le priapisme, la spermatorrhée – et la nymphomanie.

Au XVI^e siècle, le docteur naturaliste Dalachamps constatait que « les feuilles de saule pilées et prises en breuvage refroidissent ceux qui sont trop échauffés en cas d'amour et mesure qui continuerait d'en prendre, elles rendraient la personne du tout inhabile à ce métier ». Comme le houblon.

Malgré les complexes vertueux du saule, il n'est pas nécessaire de tenter un morose ménage à trois : l'homme, la femme et le saule. Il est vrai que les Adam et Eve des temps atomiques sont plus enclins à forcer sur la dose de drogues aphrodisiaques que sur la ration de remèdes contre l'amour actif. Il n'empêche que les moines du Moyen Age se « tisaient » au saule pour trouver l'immobilité de la continence.

Un arbre qui mérite qu'on lui chante « O saule é mio ! »

P.V.

Prochain numéro :
Le cresson